

Furieux.ses ?

Création 2025

Frédéric Cellé

Cie le Grand Jeté!

pièce pour 5 interprètes

70 minutes



We dance together, we rebel together.

***Furieus.ses ?* est une pièce réunissant quatre acrobates danseur·se·s et un musicien en live.**

«*Furieus.ses* a le sens de la révolte. Il parle d'humanité, d'espoir. Aujourd'hui nous en avons tant besoin (...). On doit se poser la question de ce que l'on apporte en tant qu'artiste.»

Frédéric Cellé

En écho à *In extremis* — sextet créé par la compagnie en 2021 — la pièce porte les traces de cette oeuvre précédente tout en creusant son propre sillon dans la mémoire d'un collectif.

Au coeur d'un décor inspiré de l'univers URBEX, *Furieus.ses ?* puise dans les expériences de vie des interprètes et leur capacité d'exaltation. Elle met en lumière une jeunesse contemporaine aux aspirations contradictoires, oscillant entre résistance et soumission.

Entre concert, spectacle et célébration, *Furieus.ses ?* évolue dans un décor urbex. Ce lieu donne à voir la nature qui reprend ses droits sur les constructions humaines, inverse le rapport de domination mais pas seulement. C'est aussi le lieu où nature et humain se mêlent pour représenter une nouvelle utopie.

Furieus.ses ? pose également la question à la jeunesse de la nécessité de se retrouver autour de la transe dans la vie sociale. On l'explore ici comme un espace cathartique et un endroit d'expression collective de la violence, de la douleur et de la joie. Jusqu'à quel point la transe est-elle libératrice et salvatrice pour les jeunes générations ? Peut-elle nous reconnecter au vivant ?

Furieus.ses ? représente cet endroit où on se retrouve pour se lâcher mais aussi pour prendre soin de soi et des autres, pour s'extérioriser, pour faire cohabiter des mondes même si finalement notre besoin de rituel, de transe est impossible à rassasier.



La fabrique des êtres libres

Frédéric Cellé interroge la jeunesse sur son rapport au monde. Qu'est-ce qui fragilise les jeunes générations ? En quoi ont-elles besoin de croire ? Que leur transmettent les générations passées ? Comment la jeunesse absorbe-t-elle la dette des générations précédentes, comment se défait-elle des modèles obsolètes et défailants qui dominent encore le monde qu'elle habite ? Sont-elles furieuses de l'héritage laissé ?



Furieus.ses ? est empreint des traces du spectacle *In extremis*, sextet de la compagnie créé en 2021. Il creuse son sillon dans la mémoire d'un collectif. À partir de l'expérience de vie des interprètes et de leur capacité d'exaltation, cette nouvelle création met en lumière une jeunesse contemporaine aux desseins paradoxaux, oscillant entre lutte et résignation.

Les interprètes, âgés de 20 à 30 ans, malgré certains champs d'opposition, expriment dans leurs discours un profond désir d'intégrité et de liberté. Face à la difficulté de « faire société » dans un monde individualisé, *Furieus.ses ?* ouvre un espace à cette jeunesse.

Par la danse se construisent le collectif, les aspirations à des mutations profondes et la révolte. De ces corps en mouvement naît l'envie de renverser les systèmes de domination, en redonnant d'abord ses droits à la nature. Ce groupe cherche à se fondre de nouveau dans le vivant qui l'entoure, à lui refaire une place, à vivre avec et non plus contre ou à côté de lui



L'univers de l'urbex - interroger notre histoire

C'est le monde de l'urbex qui s'impose à Frédéric Cellé pour incarner ces dualités – passé/présent, individuel/ collectif, nature/humain. *Furieus.ses ?* explore les frictions entre le temps présent et celui de l'histoire dont nous sommes héritier-ère-s. Frédéric Cellé choisit l'univers de l'urbex et de la friche industrielle comme inspiration, en raison de sa singularité et de sa capacité à conjuguer de multiples temporalités.

Cet univers matérialise les ruines sur lesquelles nous construisons notre société contemporaine, et dans lesquelles le temps permet à la nature de reprendre ses droits. Il s'agit de nous attacher, de ne plus réduire la nature à un simple décor, mais de nous soucier de ce qui l'éprouve. Au-delà de ce renversement du rapport de domination, l'urbex devient le lieu de la réconciliation entre la nature, le vivant, et les constructions humaines passées. Il constitue un espace singulier qui les unit dans un nouveau décor.



Des objets agrès

Dans ce décor se trouvent des traces de la présence humaine à travers des objets et des meubles qui occupent l'espace, comme des mémoires de vies passées.

Ces objets du quotidien sont à la fois symboliques et très concrets puisqu'ils s'intègrent à la danse comme autant d'agrès improvisés. Une baignoire ou un fauteuil en ruine peuvent ainsi se transformer en accessoires de danses et d'acrobaties.

Chorégraphie

Avec le langage chorégraphique de l'acrodanse (inspiré du mouvement Floorwork, très attaché au travail au sol), le groupe s'interroge sur ce qui le rassemble, et ce qui le lie à son environnement, à la terre (en tant que matière et planète), au sol et à la nature. *Furieux.ses ?* raconte les corps dans leurs interactions, leurs extrêmes, comment ils vivent ou survivent, comment ils s'abandonnent, ils s'attirent, ils s'entrechoquent, ils se transforment, pour finalement rester vivants.

***Furieux.ses ?* explore des voies de survie.**



Connecter les corps grâce à la transe

« La transe modifie notre perception du monde, elle nous plonge dans un ressenti direct de la réalité. On quitte sa pensée réflexive pour n'être plus que perception. »

Frédéric Cellé

L'écriture chorégraphique de *Furieux.ses ?* travaille une partition d'acrodanse, avec deux axes de travail.

Tout d'abord, la vibration devient le leitmotiv de différentes sortes de transe, à la fois extatique ou minimaliste. Variétés de vitesse, d'intentions, de sensations... Elle – la vibration – agit comme moteur d'unions et de désunions. Elle permet aux danseur.euse.s de faire corps avec la société, avec l'environnement. À l'inverse, elle déclenche des affrontements, des soulèvements.

Ensuite, parce qu'elle rappelle l'enfance, les rituels, les sorcières guérisseuses, l'humain primitif avant qu'il ne devienne l'humain destructeur, **la figure de la ronde** est convoquée. Elle devient un motif d'inquiétude et de joie. Elle emporte les danseur.euse.s et le public dans un élan et une énergie collective. Elle leur donne aussi l'occasion de s'enraciner, d'empêcher toute inclusion, de faire bloc à ceux qui sont extérieurs...

Furieux.ses ? joue avec **des contrepoints et des décrochements**. Les intensités et les variations de vitesse permettent de prendre de la hauteur sur les situations chorégraphiques ou, au contraire, de plonger dans leurs ténèbres.



Chemins chorégraphiques

Avec cette pièce pour 4 acro-danseur.eu.ses et 1 musicien, Frédéric Cellé met l'accent sur la torsion du corps, l'explosivité, la chute, le vertige, et les mouvements instinctifs afin de construire un corps musical et structuré.

Grâce à l'exploration des nuances de la transe, Frédéric interroge la façon dont un individu trouve sa place dans une société qui ne résonne pas forcément avec ses propres idéaux, jusqu'à mettre en avant une nouvelle forme de collectif : la « **transindividuation** », c'est à dire la construction d'une unité collective, d'un nous, qui pourra s'entendre à plusieurs échelles : le groupe, la tribu, la société, le monde vivant.

La chorégraphie associe alors la question de l'intime à celle du rapport au groupe ainsi qu'aux émotions, individuelles ou collectives.

Solitaires ou en collectif, les interprètes perçoivent le monde qu'ils sont en train de créer, fluide et fragmenté. Leur réalité est un lieu de prise de conscience et de pouvoir, d'émulation, d'unisson, de libération. De chacun d'eux naît une figure héroïque.



L'Equipe...

Angie Bustos - interprète

Elle commence à danser à l'âge de 6 ans au conservatoire de Mâcon, faisant un double cursus en danse classique et contemporaine. A 17 ans, elle intègre le conservatoire Le Grand Chalon pour entamer une année en CPES, qui lui permet de se perfectionner, rencontrer la Cie Le grand Jeté ! et toucher le répertoire de La Horde Ballet National de Marseille. A la recherche de nouvelles perspectives en danse, elle déménage à Barcelone pour faire une année de formation professionnelle à « Area Espai de Dansa i Creació ». Elle se lance dans une danse plus physique alliant acro danse, partnering, danse-contact et flow work qu'elle travaille avec des professeurs interprètes de Guy Nader, Jasmin Vardimon et Roser López Espinoza. Par la suite, elle part à Madrid où elle obtient une bourse pour une saison à « Descalzinha » et participe parallèlement au projet de création Materia. Elle crée le duo una mata y sus hojas avec Dahiana Betancourt, puis commence à travailler avec les chorégraphes Richard Mascherin et Josefina Gorostiza

Guillaume Cursio - interprète

Il rencontre la danse à l'âge de 7 ans, près de chez lui dans l'Ain, en France. Il progresse 8 ans dans le modern jazz, puis une fois son brevet obtenu, décide de garder une proximité entre ses études et la danse. C'est donc au conservatoire de Dijon en parallèle du lycée, dans une filière TMD (techniques de la musique et de la danse) qu'il fait ses premiers pas dans la danse contemporaine de 2014 à 2016. Il obtient son diplôme d'étude chorégraphique (DEC) au conservatoire régional de Lyon en 2017. Ayant trouvé un moyen d'expression saisissant et contrasté dans le style du contemporain, Guillaume intègre par la suite la formation professionnelle du danseur interprète COLINE à Istres jusqu'en 2020. Il décroche par la suite ses premiers contrats professionnels pour une reprise de rôle dans in C de la cie Alias en mai 2021 et danse dans sa première création pour Sensible de la cie Nahlo jusqu'en avril 2022. Guillaume se rencontre davantage en tant qu'artiste, il se laisse aller à des influences Hip Hop, un style qu'il a toujours fasciné et s'imprègne de l'art visuel comme la vidéo ou la photographie pour créer son univers. Il dansera par la suite avec plusieurs compagnies de divers horizons comme la cie Advaita dans L'équilibre de la Bicyclette (France), dans Lift de la marchepied cie (Suisse), En petit comité de Ioannis Mandafounis ou bien encore dans le projet Glass house de la cie Ogmia (Madrid).

Louise Léguillon - interprète

En 2009, Louise Léguillon rentre en cursus de danse classique au conservatoire national supérieur de danse de Marseille. De 2015 à 2019 elle étudie au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En parallèle elle étudie à l'université Lyon 2 où elle obtient une licence d'art du spectacle. Au CNSMD elle s'ouvre à un travail en danse contemporaine, ce qui lui permet de travailler sur des projets de Noé Soulier et Ohad Naharin. En 2020 elle rencontre Frédéric Cellé et commencera à travailler avec lui pour le projet *In Extremis*.

...Furieuse

Pierre Théoleyre - interprète

Très jeune passionné de danse, il débute ses premiers pas dans la classe de danse de l'école de musique de Dôle avant d'intégrer, en classe à horaires aménagés, le CRR de Chalon sur Saône. Il pratique plusieurs styles de danse et entre au CNSMD de Lyon où il obtient son diplôme national supérieur en danse classique en juin 2018. Durant son cursus, il participe à différents projets, dont Bouge qui lui permet de rencontrer Michel Kelemenis et d'intégrer sa nouvelle création 2018-2019. Il intègre également la formation Prototype 5 sous la direction d'Hervé Robbe et travaille avec différents chorégraphes : Antoine Arbeit, Wendy Cornu, Efy Famaki et Joana Schweizer. Curieux de découvrir d'autres univers, il rejoint la compagnie Flex Impact où il est danseur interprète et découvre le spectacle de rue (participation au festival de Chalon dans la rue). Il y découvre un autre univers, celui de l'acrobatie et rejoint la Cie Le grand Jeté ! pour la création 2018-2019 qui lui permet de lier danse et acrobatie. Il intègre en 2020 différente compagnie avec d'autres univers comme la compagnie Au delà du bleu Jean-Camille Goimard.

Théo Rodriguez-Noury - musique live

Après un DMA en régie son. Théo Rodriguez-Noury poursuit sa formation en conception sonore à l'ENSATT. Musicien et passionné de son, il commence son parcours musical par la guitare acoustique suivie de l'électrique et ses nombreux effets qui l'accompagnent. Il travaille en étroite collaboration avec des compagnies de danse, de théâtre pour confronter son art au visuel. Le monde du sonore l'aimante et il n'hésitera pas à côtoyer l'expérimental pour agrémenter son jeu jusqu'à aller aux frontières de la noise.

Pauline Maluski - assistante chorégraphe

Formée à la danse classique et jazz, elle se tourne résolument vers la danse contemporaine. Interprète notamment pour Paul les Oiseaux, Françoise Murcia, Jésus Hidalgo (cie AllerRetour), Denis Plassard (cie Propos) avec Michel Laubu (Turak Théâtre)... Elle s'aventure aussi hors des murs du Théâtre, dansant notamment dans l'espace urbain avec Gisèle Gréau (Le grand Atelier), avec les oeuvres monumentales de la plasticienne Elsa Tomkoviak, avec les chevaux du Cadre Noir et la cie Dynamo, dans un lycée vidé de ses élèves pour cause de confinement avec l'atelier de Paris/ CDCN... Une vraie fidélité artistique s'est construite au fil des ans avec les compagnies Le Grand Jeté ! et AKEntrepôt. Elle danse pour la compagnie AK Entrepôt dès 2004. Elle collabore à la compagnie Le Grand Jeté ! en tant qu'assistante chorégraphique depuis 2002. Forte des complicités construites sur les pièces de Frédéric Cellé, elle poursuit pour la compagnie, notamment en Saône et Loire, un travail de sensibilisation et de création auprès de public divers, d'enfants de primaire aux lycéens option danse, d'adultes amateurs. Elle mène aussi dans ce cadre, des formations de formateurs-professeurs des écoles contemporaine. Elle enseigne auprès de danseurs professionnels et étudiants au Diplôme d'Etat.



Amandine Robert - Créatrice lumière

Elle se forme à la technique lumière au DMA régie de spectacle de Nantes et au parcours de "concepteur lumière" de l'ENSATT en 2017. Elle devient l'assistante de l'éclairagiste Nicolas Galland (Dévotion et Les Étrangers de Clément Bondu). Ces collaborations lui permettent de reprendre des régies lumières et générales. En fin de cursus scolaire, elle conçoit les éclairages de Da Capo (Raphaël Gautier/Olivier Maurin) et crée une solide complicité de travail avec les concepteur.ices Thibaut Farineau et Andréa Warzee. Ami.es et collègues qu'elle retrouve ensemble ou séparément sur Les oublieux.ses de Raphaël Gautier et prochainement La Détente du même metteur en scène ainsi que L'affaire Furtif d'Olivier Maurin. Elle crée aussi les lumières de : Marguerite l'enchantement (cie Neuve), Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles (Diptyque théâtre) en collaboration avec Alice Nédélec, l'Estetica Dell'Orso (EDO cirque), Garbo la Solitaire (Amandine Robillard/Manon Rudant), La stratégie du choc spectacle de sortie de l'ESAD en 2022, mis en scène par Maëlle Dequiedt. Elle reprend ensuite des régies lumières d'autres spectacles de Maëlle Dequiedt Trigger Warning (lumières de Laurine Chalon) et Stabat Mater (Lumières d'Auréliane Pazzaglia). En 2022, elle reprend la régie lumière de Fiasco (Collectif Ès - lumières de Léa Maris). À l'automne 2023, elle reprend la régie lumière de La petite sirène (collectif Ubique - lumières de Claire Gondrexon)

Thibaut Farineau - Régisseur son

C'est la musique, qu'il pratique en école et en groupe, qui l'amène à s'intéresser au son et au spectacle vivant. En 2014 il commence une formation de régisseur au DMA de Nantes, puis intègre l'ENSATT en 2017 pour se former à la création sonore. Il y naît l'envie de travailler en compagnie et de porter des projets qui prendront la forme de créations collectives. En tant que créateur sonore, il travaille avec de jeunes compagnies de théâtre : Compagnie Trois Batailles - Sarah Delaby-Rochette, les Clébardes selon ton Coeur - Marie Depoorter, les Chacals Rouges - Margaux Amirat-Villain, Compagnie NYXs - Raphael Gautier... En tant que régisseur, il tourne avec Les Hommes Approximatifs, la Compagnie Babel, la Compagnie Alexandre. Il travaille aussi pour la danse avec le Grand Jeté ! et Au-delà du Bleu. En 2022, il fonde la Compagnie petit Grabuge avec Andréa Warzee.

Andréa Warzee - scénographe

Pendant ses études de Design d'Espace, Andréa fréquente les théâtres Lyonnais. Ils l'emmènent vers une Licence en Arts du Spectacle puis vers le master en scénographie de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre). Elle y effectue un travail de recherche création autour des états modifiés de conscience au théâtre et au détour de son mémoire, rencontre le metteur en scène Olivier Maurin avec qui elle collabore depuis régulièrement (L'affaire Furtif, Tout Entière, Carnets de la Frontière, Da Capo). Comme scénographe, elle travaille aussi avec des écrivain.e.s et metteur.se.s en scène rencontré.e.s à l'ENSATT : Sarah Delaby Rochette et Marcos Caramès-Blanco, Raphaël Gautier, Jules Benveniste. Elle est aussi régisseuse générale et scénographe auprès de Pierre-Yves Chapalain avec la Cie Le Temps Qu'il Faut, assistante scénographe des concerts de Kyrie Kristmanson, scénographe du site du festival Un été à La Rayonne 2022 (Villeurbanne). En 2022 elle co-fonde La Compagnie petit Grabuge avec Thibaut Farineau pour explorer les écosystèmes fragiles grâce à la poésie, à l'espace et au son. Dans cette dynamique du spectacle attentif à l'environnement, elle crée en ce moment une Matériauthèque de théâtre avec le Théâtre de l'Élysée à Lyon, une recyclerie de décors de théâtre. En 2023 elle se dirige vers la scénographie pour la danse et rejoint notamment la Compagnie Danse Louis Barreau.

FURIEUX.SES ?

We dance together, we rebel together

Pièce chorégraphique pour 5 interprètes
70 minutes

Chorégraphe : Frédéric Cellé

Acro-danseurs.ses : Angie Bustos, Guillaume Cursio, Louise Léguillon, Pierre Théoleyre,

Musique live et composition : Théo Rodriguez-Noury

Assistante chorégraphique : Pauline Maluski

Création lumière : Amandine Robert

Création sonore : Thibaut Farineau

Costumes : Claire Dian

Scénographe : Andréa Wazree

Regards complices : Solange Cheloudiakoff et Gislaine Drahy

Diffusion : Juliette Rambaud

Photographies : Laurent Philippe

Production : Cie Le Grand Jeté - Frédéric Cellé

Coproduction : L'arc scène nationale le Creusot

Avec le soutien de : Théâtre de Beaune, Théâtre Roger Barat d'Herblay, Théâtre des arts de Cluny, Théâtre de L'Oulle à Avignon, VIADANSE Centre Chorégraphique National de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort et Pôle Pik à Bron.

La compagnie Le grand jeté ! Frédéric Cellé bénéficie d'une convention triennale avec la DRAC Bourgogne - Franche Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le département de Saône-et-Loire et la ville de Cluny.

Tournée 2025

14 janvier - Théâtre les Arts Cluny

16 janvier - CRR Chalon-sur-Saône

30 janvier - Théâtre au fil de l'eau - Pantin

12 et 13 février - Théâtre Roger Bart - Herblay

12 mars - Théâtre de Beaune

14 mars - L'Arc Scène Nationale du Creusot

27 mars - Théâtre Astrée - Villeurbanne

Source et inspiration

Inspirations photographiques :

- <https://www.jonk-photography.com/>
- https://www.templon.com/new/artist.php?la=fr&artist_id=67
- <https://romainveillon.com/>
- <https://thomasjorion.com/collection/les-voyages-immobiles/>
- <https://www.nicolabertellotti.com/>
- <https://www.chagonzalez.com/personal>
- <https://lucbertrand.com/Info>
- <https://hanslucas.com/jkchrist/photo>

Inspirations littéraires et journalistiques :

- *Ce que les arts nous disent de la transformation du monde*, L'Observatoire La revue des politiques culturelles, 2021, N°57 <https://www.observatoire-culture.net/wp-content/uploads/2022/07/OPC-57-WEB.pdf>
- **KERVÉGAN, J.F et MARMASSE, G.** Hegel penseur du droit. CNRS Editions, Paris, 2004
- **LUPIERI, S.** *Pourquoi les scientifiques s'intéressent à la transe*. Les Echos, fév. 2022
- **LAVALLARD, J.** *Génération Y : les millenials. Raison présente*, 2019, N°211, p.107-115.
- *La génération Y, Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*. Eska, 2016, XXII, 3-3.
- **BOUCHET-PETERSEN, J.** Jeunes et politique : « Cette génération se sent pleinement légitime à s'engager ». Libération. Oct.2021
- **RACINE, J.** *La Thébaïde ou Les Frères ennemis*, Folio, 2010
- **SOMHEGYI, Z.** *Ruines contemporaines: Réflexion sur une contradiction dans les termes*. Nouvelle revue d'esthétique, 2014, N°13, p.111-119.
- **ROJON, S.** *Images numériques et pratiques amateurs dans la révélation des friches industrielles: un phénomène de connectivité patrimoniale*. Études de communication, 2015, N°45, p.15-34.
- **KWAK, B.** *De la nécessité des fêtes libres au sein des sociétés contemporaines*. Mediapart. Aout 2019

Contact

Frédéric Cellé

Responsable artistique
artistique@legrandjete.com

Annick Boisset

Administration
administration@legrandjete.com
+33 6 80 54 64 04

Juliette Rambaud

Diffusion
diffusion@legrandjete.com
+33 6 83 73 62 81

Cédric Chaory

Relation presse
cedricchaory@yahoo.com
+33 6 63 65 24 85
www.cedricchaorycommunication.fr

Association Le Grand Jeté!

9 Rue Tanneries

71250 Cluny

+33 6 80 54 64 04

N° Siret : 44369012800022 Code APE : 9001Z

Licence 2 : PLATESV-R-2020-010373

Licence 3 : PLATESV-R-2020-010141

© Association Le Grand Jeté! 2025

© Photos: Laurent Philippe